HISWACA ACTU

Newsletter mensuelle du projet HISWACA - Cameroun
Édition N°00 | Octobre 2026.



SOMMAIRE

P02 EDITORIAL
Compter pour mieux décider, raconter pour mieux convaincre!

P03 MISSION D'APPUI DE LA BANQUE MONDIALE
Raconter les acquis du projet HISWACA- Cameroun

P05 ECAM 6
Sixième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages : une photographie fidèle des conditions de vie à mi-parcours de la SND30

P07 COMPTES DE LA SANTE 2020-2025
HISWACA accompagne le Minsanté dans la production des comptes de la Santé 2020- 2025

P07 COMMERCE EXTERIEUR
HISWACA : Le Cameroun renforce ses outils pour mieux mesurer le commerce des services

P08 RECENSEMENT GÉNÉRAL DES ENTREPRISES
Le Cameroun renforce la connaissance de son tissu économique

P09 COMPTES DE L'ENERGIE
l'INS et HISWACA accompagnent le Cameroun dans l'élaboration de comptes de l'énergie fiables dans le cadre de la SND30

P10 COOPERATION SOUS REGIONALE
L'expertise camerounaise mobilisée pour renforcer le dispositif ESSS de la CEMAC

P11 ENTRETIEN AVEC...
Mme MERVY VILPOUX, Chargée du projet HISWACA Cameroun à la Banque Mondiale

P12 GOUVERNANCE ET REDEVABILITE
Mécanisme de gestion des plaintes















Directeur de la publication
Joseph TEDOU,
Coordonnateur HISWACA

Directeur de la rédaction
Barnabé OKOUDA,
Coordonnateur Adjoint HISWACA

Responsable éditoriale & conception
Inès TCHOMAGO,
Spécialiste en communication

Rédaction
UGP

Maquette et montage
Inès TCHOMAGO,
Spécialiste en communication

Contact:
hiswaca.cmr@gmail.com

Edition réalisée avec le financement de la Banque Mondiale

LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

EDITORIAL | COMPTER POUR MIEUX DECIDER, RACONTER POUR MIEUX CONVAINCRE



(M. Joseph TEDOU, Coordonnateur du Projet HISWACA)

Une statistique fiable est un bien discret. Elle n'est remarquée que lorsqu'elle manque, au moment où il faut cibler une politique publique, notamment améliorer les conditions de vie des ménages, négocier un accord commercial ou décider où construire un centre de santé. Le Projet HISWACA est mis en oeuvre pour que ces décisions reposent sur des données de qualité, et cette Newsletter pour que chacun puisse en mesurer les effets.

L'actualité de ces dernières semaines en offre une illustration saisissante:

- La sixième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM6), démarrée depuis le 08 octobre 2026, va permettre de mesurer les efforts de la mise en œuvre de la SND30 à mi-parcours.

- Les Comptes de la Santé qui constituent un outil essentiel d'aide à la prise de décision en matière de financement de la santé des populations permettront de mieux connaître la contribution de l'État, des ménages, des partenaires techniques et financiers, ainsi que du secteur privé, au financement de la santé au Cameroun.

- À Malabo, l'expertise de notre Unité de Gestion a nourri le dispositif de la CEMAC en matière de prévention des violences basées sur le genre et de maîtrise des risques de sécurité. Le Projet ne se limite pas à produire des chiffres; il construit des méthodes, outille des institutions et fait circuler des compétences au-delà des frontières nationales dans le cadre de la coopération sous régionale.

L'équipe de gestion du Projet a aussi un devoir de lucidité. La mission d'appui de la Banque mondiale, du 28 septembre au 2 octobre 2026, a salué des avancées réelles. Cependant, elle a été claire sur ce qu'il reste à accomplir. Des efforts à fournir.

Le taux de décaissement, d'environ 18 %, appelle une accélération. Les plaintes enregistrées à l'occasion des opérations sur le terrain doivent être clôturées dans les délais que le mécanisme impose, et la situation des agents recenseurs du 4e RGPH/RGAE doit être apurée avec rigueur et dans le respect des procédures en vigueur. Ce sont des exigences, et nous les assumons. Un projet public se juge aussi à la manière dont il rend compte, y compris de ses limites et des opportunités.

C'est tout le sens du message laissé par la mission conduite par la nouvelle responsable Chargée de Projet (Task Team Leader-TTL), Mme Mervy Viboudoulou: documenter, démontrer, raconter. Un résultat qui n'est ni documenté ni partagé reste, aux yeux des citoyens, des décideurs publics et privés, un résultat qui n'existe pas.

Cette Newsletter est notre réponse à cette soif de visibilité. Elle se veut un espace de redevabilité, ouvert aux bénéficiaires, aux partenaires et à tous ceux pour qui la statistique officielle n'est pas un luxe technique mais plutôt, un levier de développement durable et inclusif.

Bonne lecture, et rendez-vous au prochain numéro./-

Joseph TEDOU
(Coordonnateur du Projet HISWACA Cameroun)

À LA UNE | Mission d'appui a la mise en oeuvre du projet par l'equipe de la Banque Mondiale
Raconter les acquis du projet HISWACA - Cameroun

Séance de travail avec le Secrétaire Général du Minepat, Président du COPIL du projet HISWACA





Photo de famille avec le Secrétaire Général du Minepat, Président du COPIL HISWACA

Du 28 septembre au 02 octobre 2026, une mission de la Banque Mondiale a passé en revue l'avancement du projet HISWACA-SOP2, qui ambitionne d'harmoniser et d'améliorer les statistiques du Cameroun. Son message, à quelques mois de la revue à mi parcours, le projet doit raconter son histoire.

Pendant cinq jours, des séances de travail intenses ont eu lieu à l'Institut National de la Statistiques (INS), au Bureau Central des Recensements et des Études de Population (BUCREP), au Ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT), avec l'Unité de Gestion du Projet, les équipes du recensement mutualisé (RGPH4 – RGAE) et les bénéficiaires. Dans chaque séance, une même consigne est revenue : documenter les acquis du projet en vue de les faire connaître.

Raconter, démontrer l'impact !

Plusieurs réalisations ont été faites, mais il faut les faire connaitre. Aussi, l'une des recommandations de la mission est que, chaque bénéficiaire documente sa vision, ses objectifs, les résultats atteints et l'impact.

Les opérations de collectes doivent également produire une note de capitalisation des leçons apprises avant le 31 décembre 2026.

Séance de travail de la Mission avec les sectoriels à l'INS



Les chantiers à accélérer

L'un des points sensible à améliorer est le taux de décaissement du projet qui est estimé à environ 18 % au passage de la mission. Le recensement pesant sur le coût initial du projet : une restructuration du financement est envisagée avec un arbitrage sur les activités prioritaires et une possible réallocation vers celles qui n'ont pas encore démarré.

Sur le plan financier, la mission recommande de vérifier la conformité du paiement supplémentaire accordé aux agents recenseurs et d'apurer l'ensemble des arriérés de paiement signalés.

Le plan de travail et budget annuel (PTBA) 2027 devra être validé au plus tard le 30 novembre 2026 selon la feuille de route adoptée.

Rendez-vous en mai 2027

Au terme de la mission, des recommandations fortes ont été formulées. L'équipe du projet a réaffirmé son engagement à renforcer la mise en œuvre, dans l'objectif d'améliorer la notation du projet./-



Séance de travail de la Mission avec les sectoriels à l'INS

Un cap franchi pour le projet HISWACA CAMEROUN

L'évaluation de la performance vers les objectifs du projet

De "Modérement Insatisfaisant" à "Modérément Satisfaisant"

01 La récente mission de supervision de la Banque Mondiale tenue du 28 septembre au 02 octobre 2026 a confirmé l'amélioration des progrès vers l'atteinte de l'objectif de développement du projet.

02 Cette avancée repose notamment sur la composante 1: Achèvement de la collecte du 4e RGPH/RGAE; les avancées de la MICS 7 et la progression de ECAM6



03 Le prohrès global de la mise en oeuvre du projet, la gestion financière, la passation des marchés et les sauvegardes environnementales sont jugés satisfaisants

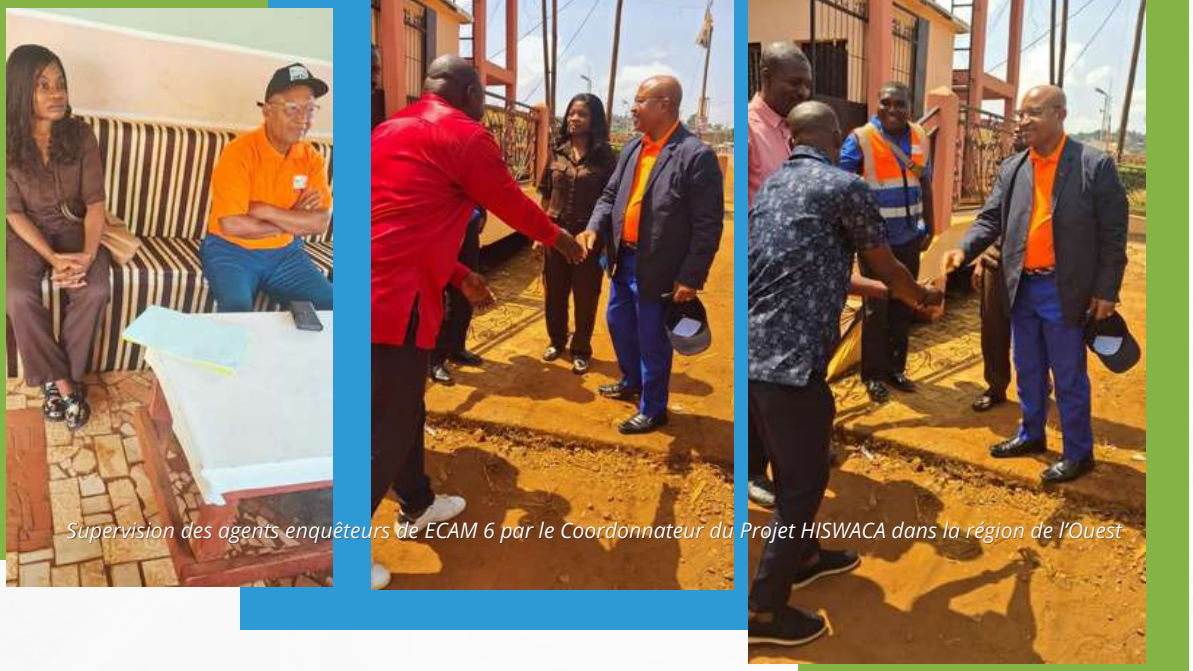
D'ici la revue à mi-parcours, consolidons les acquis et poursuivons la transformation durable du système statistique national.

Félicitations à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce résultat. Poursuivons ensemble, avec la même détermination.



SOUS LES PROJECTEURS | 1

Sixième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM6) : une photographie des conditions de vie des populations à mi-parcours de la SND30



Supervision des agents enquêteurs de ECAM 6 par le Coordonnateur du Projet HISWACA dans la région de l'Ouest

Depuis le 8 octobre 2026, des équipes d'enquêteurs sillonnent les villes et les villages du Cameroun, tablette en main, pour interroger des milliers de ménages sur leur quotidien. Revenus, logement, éducation, santé, emploi, sécurité alimentaire : c'est tout l'éventail des conditions de vie au sein des ménages que la sixième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM6) entend saisir. L'opération, conduite par l'Institut National de la Statistique (INS), est financée par l'État du Cameroun, à travers le Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (HISWACA), soutenu par le Groupe de la Banque mondiale.

Un rendez-vous statistique à forte portée stratégique

ECAM6 intervient à un moment décisif de l'action publique. Elle va donner la situation du Cameroun vis a vis de la Pauvreté à mi-chemin de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30), qui vise notamment à ramener le taux de pauvreté monétaire à 30,8 % en 2030. Un suivi s'impose : après un recul de 40,2 % en 2001 à 37,5 % en 2014, le taux de pauvreté au niveau national a augmenté à 38,6 % en 2021, puis s'est établi à 37,7 % en 2022. ECAM 6 permettra aussi de mesurer la progression du Cameroun vers l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'agenda 2030 des Nations Unies.

Une méthode renouvelée et un dispositif d'envergure nationale

Comme ECAM5, ECAM6 adopte la méthodologie de l'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM), qui pour cette édition est harmonisée pour les pays de la CEMAC rendant les indicateurs camerounais comparables à ceux des autres pays utilisant la même approche. La collecte, réalisée sur tablette en trois vagues entre octobre 2026 et août 2027, tient compte des variations saisonnières. Elle porte sur 15 777 ménages. Cette édition comprend la particularité de d'intégrer la problématique de la vulnérabilité des personnes déplacées forcée et des réfugiés au cœur de son dispositif méthodologique./-

Sur le terrain, un démarrage globalement satisfaisant

Selon Monsieur Honoré Blaise Tchamgoue Nguemaleu, chargé d'études à l'INS et chef de projet de l'ECAM6, la collecte se déroule dans des conditions relativement satisfaisantes. Quelques cas de réticence ou de refus ont toutefois été observés, notamment à Yaoundé et à Douala, en partie faute d'information suffisante sur l'opération. D'où l'importance d'une communication de proximité : la qualité des résultats dépend avant tout de la confiance et de la participation des ménages.

Un calendrier jusqu'en 2028

Le rapport préliminaire est attendu en décembre 2027, puis le rapport principal et les notes de politique de février à juin 2028. Des indicateurs de pauvreté aux niveaux départemental et des arrondissements viendront compléter ces productions.

Avec ECAM6, le Cameroun se dote d'un instrument de pilotage solide, au service de politiques publiques mieux ciblées. Pour HISWACA, c'est aussi la concrétisation de son engagement à renforcer les systèmes statistiques nationaux, en offrant aux décideurs des données de qualité pour agir. /-



SOUS LES PROJECTEURS |

2 COMPTES DE LA SANTE 2020-2025

HISWACA accompagne le Minsanté dans la production des comptes de la Santé 2020- 2025

Comment les ressources financières consacrées à la santé circulent elles au Cameroun ? D'où viennent elles, où vont-elles et à qui profitent elles ? Pour répondre à ces questions, les acteurs du système de santé se mobilisent pour la production des Comptes de la Santé 2020-2025.

À Mbankomo, du 31 août au 5 septembre 2026, des représentants du Ministère de la Santé Publique (MINSANTE), le Ministère des Finances (MINFI), le Ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT), l'Institut National de la Statistique du Cameroun (INS), le Ministère de la Défense (MINDEF) et le Ministère de la Décentralisation et du Développement Local (MINDDEVEL) de la Délégation Générale à la Sureté Nationale (DGSN), de l'Unité de Gestion du Projet HISWACA-Cameroon et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), ont été mobilisés par le Ministère de la Santé Publique du Cameroun au cours d'un atelier consacré à la planification de la collecte, à la formation de l'équipe multisectorielle et à la mise au point des outils qui permettront de recueillir les données nécessaires pour réaliser cette expérience.

Des données pour éclairer les dépenses de santé

Au cours de l'atelier, les participants ont été familiarisés avec la méthodologie internationale du Système des Comptes de la Santé (SHA 2011) et ont travaillé sur les questionnaires, les fiches de collecte et les procédures à appliquer auprès des différentes sources de données. Cette préparation doit permettre de disposer d'informations plus fiables, harmonisées et comparables sur les dépenses de santé au cours de la période 2020-2025.

À travers cet accompagnement? HISWACA contribue à une ambition simple mais essentielle : faire en sorte que les données disponibles permettent de mieux comprendre le système national de santé et d'éclairer les décisions qui concernent la santé au Cameroun./-

3 Le Cameroun renforce ses outils pour mieux mesurer le commerce des services



Poser les bases d'un dispositif permanent de mesure du commerce extérieur des services au Cameroun. C'est l'enjeu de l'initiative portée par l'Institut National de la Statistique (INS), avec l'appui du projet HISWACA, financé par la Banque mondiale.

En effet, réunis à Mbankomo du 13 au 19 septembre 2026, les participants issus notamment de l'INS, du MINFI, du MINT, du MINEPAT et de l'UGP-HISWACA, travaillent à la production d'un document méthodologique, ainsi qu'à la conception de questionnaires et d'un manuel pour les agents enquêteurs, conformément notamment au Manuel des statistiques du commerce international des services (MSCIS 2010). Une attention spécifique est accordée aux services des filiales étrangères (FATS).

Un secteur stratégique encore mal mesuré

Le commerce des services (transports, informatique, télécommunications, services financiers...) occupe désormais une place croissante dans les échanges économiques. Pourtant, l'insuffisance de données régulières et fiables limite la capacité du Cameroun à mesurer les performances du secteur, évaluer ses effets économiques, négocier ses accords commerciaux et orienter ses politiques publiques.

Une réponse stratégique et concrète

Au-delà de la dimension technique, cet atelier constitue une réponse concrète à cette lacune. L'objectif est de doter le pays d'outils adaptés aux réalités nationales tout en respectant les standards internationaux. Une démarche d'autant plus stratégique dans le contexte de l'adhésion du Cameroun à la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAf) et de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement (SND30).

Disposer enfin de statistiques fiables permettra aux décideurs de mieux quantifier l'impact économique des services, de renforcer leur position dans les négociations commerciales et de concevoir des politiques publiques véritablement adaptées aux enjeux du secteur tertiaire./-

SOUS LES PROJECTEURS | Troisième Recensement Général des Entreprises (RGE3)

4 Le Cameroun renforce la connaissance de son tissu économique

Avec l'appui financier de la Banque mondiale, à travers le projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (HISWACA) l'Institut National de la Statistique (INS) prépare la seconde phase du Troisième Recensement Général des Entreprises (RGE3), prévue de novembre 2026 à janvier 2027. Cette opération portera sur un échantillon de 38 240 entreprises et vise à mieux connaître le tissu économique camerounais afin d'éclairer les décisions publiques et privées.



Lancement de la formation des agents enquêteurs du RGE3

Après le dénombrement de plus de 400 000 unités économiques en activité en 2023, cette seconde phase permettra d'approfondir les connaissances sur les entreprises, notamment en matière de production, de création de valeur ajoutée, d'emploi, de rémunérations, d'investissements, de financement, d'innovation et d'enjeux environnementaux.

L'opération mobilisera 311 personnels de terrain, dont 281 agents enquêteurs et 30 contrôleurs, déployés dans les dix régions du pays. Équipés de tablettes sécurisées et formés à la collecte assistée par ordinateur (CAPI), ils assureront le recueil et le contrôle des informations auprès des entreprises sélectionnées.

La participation des entreprises formelles et des unités de production informelles (UPI) est essentielle à la réussite de cette opération. Une campagne nationale de sensibilisation accompagne ainsi le dispositif autour du message : « Pour mesurer le tissu économique national, vous comptez ». Les informations collectées sont protégées par le secret statistique, conformément à la loi du 20 juillet 2020 régissant l'activité statistique au Cameroun.

Au-delà de la connaissance du monde entrepreneurial, le RGE3 contribuera à améliorer la qualité des statistiques macroéconomiques, notamment à travers une meilleure mesure du poids des secteurs d'activité, de leur contribution à la création de richesses et à l'emploi, ainsi que l'alimentation des comptes nationaux.

Ses résultats, exploitables aux niveaux national, régional et communal, constitueront également un outil précieux pour identifier les potentialités économiques locales, orienter les investissements et soutenir les politiques de développement territorial.

Le RGE3 représente ainsi un investissement stratégique pour disposer de données fiables et actualisées, au service du développement du secteur privé et du pilotage de l'économie camerounaise./-



Formation des agents enquêteurs RGE3

SOUS LES PROJECTEURS | Les comptes de l'énergie

5

l'INS et HISWACA accompagnent le Cameroun dans l'élaboration des comptes de l'énergie fiables dans le cadre de la SND30

Du 26 au 30 octobre 2026, l'Institut national de la statistique (INS) a réuni vingt experts autour d'une question simple en apparence : comment mesurer, sans ambiguïté, ce que le pays produit, transforme et consomme comme énergie ? Statisticiens, comptables nationaux, régulateurs et experts de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) ont travaillé pendant cinq jours sur des tableaux, des unités de mesure et des flux, au service de la Vision 2035 et de la Stratégie nationale de développement 2020-2030.



Organisé avec l'appui financier de la Banque mondiale à travers le projet HISWACA, cet atelier prolonge celui de Douala, tenu en juin 2026, où trente-quatre participants issus de quatorze institutions avaient dressé l'inventaire des besoins, des sources de données et des lacunes. Quatre mois plus tard, les jalons de la construction se dessinent : les comptes de l'énergie doivent épouser la logique de ceux de la nation, et non se limiter à la seule géographie du territoire. L'année 2025 (ou 2024 si les données venaient à manquer) a été retenue comme année pilote, dans la perspective de reconstituer une série couvrant 2015-2025. Les énergies renouvelables seront enregistrées à hauteur de l'énergie réellement captée, tandis que l'extraction des énergies fossiles tiendra compte des quantités torchées, réinjectées ou perdues.

Pour parler le même langage, un référentiel commun de conversion a été retenu : un gigawattheure vaut 3,6 térajoules, une tonne de bois de feu à 25 % d'humidité équivaut à 15 gigajoules, une tonne de charbon de bois à 30.

Ces chiffres paraissent austères, mais ils règlent un vieux problème des statistiques énergétiques nationales où chaque institution comptait avec ses propres valeurs. Les participants ont amorcé le remplissage du Tableau des ressources et des emplois physiques de l'énergie (TREP-Énergie), avec une règle exigeante : pour chaque produit, ce qui entre doit pouvoir s'expliquer par ce qui sort.

L'Institut National de la Statistique (INS) est mandaté pour conduire la phase pilote, un troisième atelier technique est annoncé et, dès le premier semestre 2027, les outils de saisie, de contrôle et de traçabilité seront développés, avec pour horizon la publication des premiers comptes officiels de l'énergie. À Soa, le Cameroun s'est donné la méthode, le vocabulaire commun et la feuille de route pour produire ses comptes de l'énergie./-





Vue de la salle des participants à l'atelier de Soa

COOPÉRATION SOUS RÉGIONALE

L'expertise camerounaise mobilisée pour renforcer le dispositif environnemental, social, sanitaire et sécuritaire (ESSS) de la CEMAC



Photo de famille atelier CEMAC à Malabo

Du 4 au 16 octobre 2026, la capitale équato-guinéenne a accueilli une mission d'appui technique consacrée à la gestion des risques environnementaux, sociaux, sanitaires et sécuritaires du projet HISWACA-CEMAC. Elle a débouché sur des instruments concrets de prévention des violences basées sur le genre et de maîtrise des risques de sécurité.

Pour mener à bien cette mission, la CEMAC a fait appel à l'expertise de l'UGP du projet HISWACA-Cameroun, qui a dépêché deux spécialistes

Pendant deux semaines, Malabo a été le théâtre d'un travail de fond au service de la statistique en Afrique centrale. En effet, la Commission de la CEMAC, par l'intermédiaire de l'Unité de Gestion du Projet (UGP) HISWACA, a accueilli du 4 au 16 octobre 2026 une mission technique de premier plan. Elle visait à consolider le cadre opérationnel de gestion des risques environnementaux, sociaux, sanitaires et sécuritaires (ESSS) de la composante HISWACA-CEMAC.

Un impératif de conformité et de protection des communautés

Cette intervention fait suite aux recommandations formulées lors de la mission d'appui technique de la Banque mondiale de décembre 2025. Elle répondait à deux enjeux majeurs: renforcer les instruments sous régionaux de prévention et de réponse aux VBG/EAS/HS et, mieux maîtriser les risques sécuritaires inhérents aux opérations statistiques comme aux projets d'infrastructure de la sous-région, au premier rang desquels la réhabilitation et l'extension de l'Institut Sous régional de Statistique et d'Économie Appliquée (ISSEA).

Une méthode rigoureuse, des résultats concrets

Les travaux, conduits conjointement par l'UGP CEMAC et les experts venus du Cameroun, ont combiné enquêtes de terrain, entretiens semi-directifs avec les parties prenantes et ateliers thématiques, au cours desquels des travaux en sous-groupes ont permis de confronter les points de vue.

Sur le volet des violences basées sur le genre, la mission a produit un Plan d'Action Sous Régional VBG/EAS/HS, un Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP) et un Code de Conduite sous régional enrichi, trois outils destinés à protéger les communautés comme les personnels du projet.

Sur le volet sécuritaire, les travaux ont d'abord porté sur un point de situation de la sous-région Afrique centrale, avec un regard particulier sur la zone des trois frontières sud, entre le Cameroun, le Gabon et la Guinée équatoriale. Le document d'évaluation des risques de sécurité a ensuite été relu pour intégrer les menaces nouvelles ainsi que les risques liés à la santé au travail. La mission a enfin livré un dossier de formation à la gestion des risques de sécurité, comprenant un plan de formation et des supports pédagogiques, ainsi que des outils de contrôle de l'efficacité, d'évaluation d'un plan de gestion des risques de sécurité et de préparation de mission.

Une feuille de route pour les prochains mois

Au-delà de la production documentaire, la mission a permis de bâtir un programme de formation et de sensibilisation destiné aux acteurs sous régionaux dans les domaines abordés. L'adoption officielle des recommandations et la signature du rapport de synthèse en fin de parcours ont scellé une feuille de route claire pour l'exécution des activités des prochains mois.

La dynamique d'intégration en Afrique centrale franchit ainsi une nouvelle étape. Par cette démarche proactive, la CEMAC et ses partenaires réaffirment leur engagement à placer l'humain, la sécurité et l'équité au cœur du développement statistique de la sous-région./-

ENTRETIEN AVEC... I Madame MERVY VIBOUDOULOU VILPOUX

Chargée du Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre (HISWACA) Cameroun, au terme de la mission d'appui au projet HISWACA Cameroun, du 28 septembre au 02 octobre 2026.



Vous avez récemment pris vos fonctions de Chargée de projet. Quelles sont vos priorités pour HISWACA ?

Je suis arrivée avec enthousiasme, mais aussi avec la conscience des défis qui attendent le système statistique camerounais. Ma priorité est de recentrer progressivement le projet sur son objectif fondamental : l'harmonisation et l'amélioration durables du système statistique national. Ces dernières années, les efforts ont surtout porté sur de grandes opérations comme le RGPH et le RGAE ; il s'agit désormais de tirer pleinement parti de ces investissements.

Nous mettrons davantage l'accent sur les enquêtes auprès des ménages, le suivi de la pauvreté, la modernisation des statistiques économiques, les réformes de la comptabilité nationale et le renforcement des statistiques sectorielles (agri- culture, éducation, santé, emploi). L'autre priorité est l'utilisation des données : avec l'INS et les ministères sectoriels, nous renforcerons les systèmes de collecte et de gestion, accélérerons la publication des annuaires statistiques et faciliterons l'accès aux bases de données. Au-delà du Cameroun, HISWACA vise aussi une meilleure harmonisation des pratiques en Afrique centrale et de l'Ouest. Ma vision est celle d'un système statistique moderne, innovant et ouvert, au service du développement du pays.



Quel enjeu représentent des données de qualité pour le développement du Cameroun, et comment la population peut-elle y contribuer ?

Lorsque les ressources sont limitées et les besoins immenses, des données fiables permettent aux décideurs de cibler les investissements au bénéfice du plus grand nombre, en particulier des populations les plus vulnérables : où construire une route, où renforcer l'offre de santé ou d'éducation, quelles régions sont les plus touchées par la pauvreté. Une route bien placée, par exemple, aide les producteurs à accéder aux marchés, à améliorer leurs revenus et, à terme, à faire baisser les prix pour les consommateurs.

La qualité des statistiques dépend aussi des citoyens : chaque ménage qui répond à une enquête contribue directement à éclairer les politiques publiques. Citoyens informés et engagés, institutions statistiques fortes et données utilisées pour décider : voilà les trois piliers d'un système performant.

Qu'est-ce qui vous a menée vers les données statistiques ?

Adolescente, je rêvais surtout de mathématiques, puis d'informatique ou de mathématiques appliquées. Le tournant est arrivé presque par hasard : en première année de master, une longue grève a paralysé notre université et l'un de nos professeurs nous a encouragés à préparer le concours des écoles de statistique. Je l'ai fait par désœu- vrement, sans imaginer que cela changerait ma vie. Admise à l'Institut Sous régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA) de Yaoundé, j'ai vu une porte s'ouvrir, preuve qu'un simple conseil peut bouleverser un parcours.

Le moment le plus marquant est venu plus tard, au contact du terrain : j'ai compris que derrière un taux de pauvreté se trouvent des familles qui peinent à nourrir leurs enfants.
Un cours sur la mesure de la pauvreté m'avait déjà fascinée en tant qu'étudiante ; les données sont devenues pour moi un moyen de comprendre les réalités des populations et d'aider les décideurs à mieux y répondre.

Évoluer en tant que femme dans l'univers des données et du développement n'est pas toujours simple. Quels obstacles avez-vous rencontrés ?

Le premier défi est le doute, nourri par le regard des autres : dans des métiers encore largement masculins, on vous fait parfois sentir que vous devez davantage faire vos preuves, et l'on finit par se demander si l'on est légitime.
Ce qui m'a aidée, c'est de regarder les femmes qui m'ont précédée et ont ouvert des portes, ainsi que l'exigence de ne jamais cesser d'apprendre, car la confiance vient aussi du travail accompli. J'ai également dû composer avec les attentes de la société, qui voudrait qu'une femme choisisse entre sa carrière et le reste : j'ai appris à rester fidèle à ce que je souhaite construire.

Nous n'avons pas besoin de devenir des hommes pour exercer des responsabilités : nous pouvons réussir en restant nous-mêmes, et la diversité des parcours enrichit les décisions. Si mon expérience convainc une jeune fille qu'elle a sa place dans les sciences, le chemin parcouru en aura valu la peine.

« Ne laissez jamais les limites que les autres imaginent pour vous devenir les vôtres. »

Mme Mervy VILPOUX

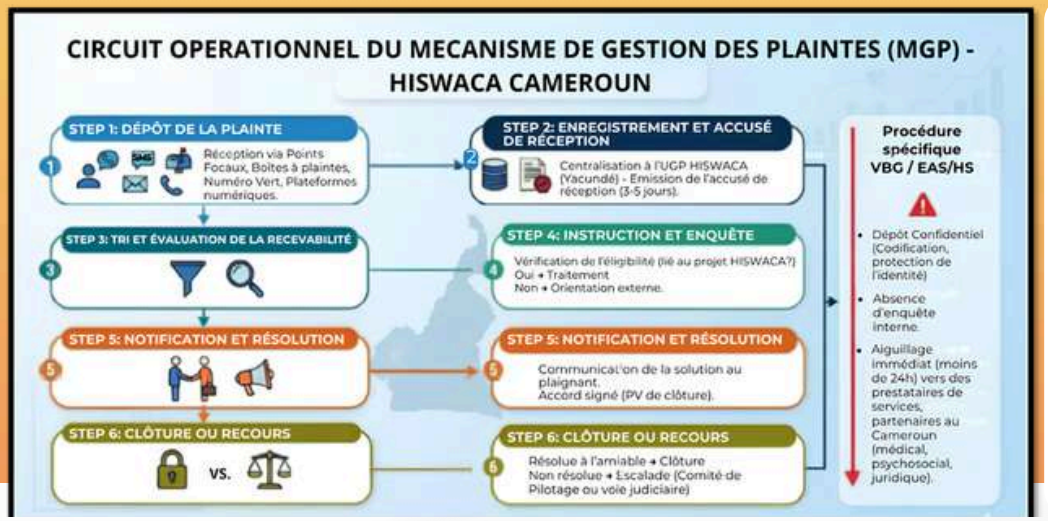


Quel conseil confieriez-vous à une jeune Camerounaise qui rêve de travailler dans les statistiques ou le développement ?

Je lui dirais de croire en elle et d'oser parier sur elle-même, car personne ne prendra ce risque à sa place. Qu'elle n'ait pas peur des sciences : statistiques, économie, intelligence artificielle ou recherche offrent aujourd'hui d'immenses opportunités, et chaque femme qui réussit dans ces domaines ouvre la voie à celles qui suivent. Elle n'a pas besoin d'être parfaite pour se lancer ; le doute et les échecs font partie du parcours de tout le monde. La phrase qui me guide : « Ne laissez jamais les limites que les autres imaginent pour vous devenir les vôtres. »
Le continent a besoin de leurs talents, de leur créativité et de leur leadership./-

GOUVERNANCE ET REDEVABILITE I

MECANISME DE GESTION DES PLAINTES



Pour tout cas de violences basées sur le genre/exploitation et abus sexuels/ harcèlements sexuels

safe.hiswaca@gmail.com

Pour les Plaintes d'ordre général

hiswaca.cmr@gmail.com